

## La famille Sauzée s'est éteinte avec Hippolyte

**Histoire.** Nous poursuivons notre série sur les grandes familles stéphanoises, en partenariat avec l'association Histoire et patrimoine, présidée par Michel Dealberti, en nous intéressant à la famille Sauzée. Une famille qui connut quelques revers de fortune et qui s'éteignit avec l'excentrique Hippolyte Sauzée.

### LES GRANDES FAMILLES STÉPHANOISES

En 1513, les premiers écrits, auxquels on peut accorder un crédit, attestent de la présence des Sauzée à Annonay où Guillaume, marchand de son état, achète deux domaines : celui de Satillieu et celui de Bobigneu. Un de ses fils, Antoine, parviendra à acquérir le château de Bobigneu et devient lieutenant du bailli d'Annonay. Ce dernier aura cinq enfants dont André, religieux, ami de saint François de Salles, qui fut nommé évêque de Bethléem. Et Michel Dealberti de préciser : « C'était un lettré qui écrivit nombre d'ouvrages de piété. Il joua un rôle important au Concile de Trente, dans l'opposition entre catholiques et protestants ».

Son autre fils François devient lieutenant du bailli du Velay. Assassiné par un seigneur protestant, il laisse toutefois deux enfants de son premier mariage en 1603 avec Peronnette d'Andraut. « Malheureusement, il avait épousé en secondes noces une dame, Marguerite Faure du Port, et ses deux fils furent confrontés à des problèmes d'héritage. Un fils, Jean, se place à Saint-Chamond comme employé dans une entreprise de soierie puis s'installe à



Photo de la Collection Histoire et Patrimoine de Saint-Étienne, Fonds icono Forez B.60987

Saint-Étienne comme négociant en soie. L'autre fils, François, essaiera tant bien que mal de maintenir la fortune de la famille. Ce dernier aura deux garçons, Jean (1641-1712) et Antoine, qui s'installeront à Montelle à Saint-Étienne et tenteront

de rétablir la fortune de la famille.

En s'alliant avec des familles de rubaniers, les Sauzée passent de la soie au ruban et retrouvent le statut de nobles.

Plus tard, Claude, né en 1722, épousera une Baudin du Montcel. Ensemble, ils auront 16 enfants dont 9 vivants. « Trois de ces enfants partiront aux Antilles où ils achèteront des plantations de canne à sucre et de fruits et feront fortune.

Les neuf enfants prendront le nom d'une terre, Sauzée de Barge, Sauzée du Bois, Sauzée de Meizieu qui sera bénédictin à La Chaise-Dieu et inventera une machine à dentelle, Sauzée de Chérier qui partira aux Antilles... Un seul aura une descendance, François Sauzée de la Roche, né en 1753, et qui épousera Antoinette Chassain d'Ecrevent ». Le couple traverse la Révolution puis reprend l'entreprise familiale qu'il développe de façon

### Le château familial de Monteil (ou Montelle)

Il était situé aux alentours de la rue des Alliés où a vécu Hippolyte Sauzée. Il fut détruit afin d'exploiter les tréfonds miniers.

considérable sous l'Empire ».

### Hippolyte Sauzée, l'excentrique

Ils auront deux enfants, une fille Jeanne Aubine qui épousera Jean-Baptiste David et Jean-Claude Hippolyte Sauzée (1798-1883). « C'était un personnage excentrique. Il poursuit l'activité familiale mais écrit également des poèmes, du théâtre et rédige la généalogie des grandes familles stéphanoises. Il vit au château de Monteil, dans le quartier de Monthieu, qu'il reconstruit partiellement. Il rachète également des châteaux en ruine, tel celui d'Essalois où il fait ériger des tours, ou le château de Marcilly-le-Châtel ».

Hippolyte Sauzée amassera une fortune considérable mais vivra toujours chiche-ment.

À sa mort, sa fortune est estimée à 4 millions de francs dont il léguera une partie aux Hospices de la Charité. André-Pierre David, son neveu par alliance, s'estimant lésé par l'héritage intentera un procès retentissant pour obtenir quelques restes de la fortune. ■



■ À sa mort, Hippolyte Sauzée a légué une grande partie de sa fortune aux Hospices de la Charité. Une plaque commémorative est d'ailleurs apposée dans la chapelle. Photo DR

## Antoine Sauzée, premier sous-préfet de Saint-Étienne

Un autre membre de la famille a marqué de son empreinte la ville. Antoine Sauzée (1763-1816) a été le premier sous-préfet de Saint-Étienne, désigné en 1801. Négociant de rubans jusqu'en 1791, il se démarque de sa famille en tant que républicain révolutionnaire. Il a appartenu

ensuite au Directoire du département Rhône-et-Loire puis fut député aux Conseils des 500 avant d'être nommé sous-préfet.

Fort de ses relations à Paris et d'une certaine forme d'opiniâtreté, il participe au changement de la ville aux côtés de Dalgabio et du maire Hippolyte Royet. Il

contribua ainsi, directement ou indirectement, au percement de la route de Roanne (la future Grand'Rue) puis à la construction des principaux monuments institutionnels de la ville, tels que l'hôtel de ville, le palais de justice, les halles. Antoine Sauzée mourut en 1816.